

On ne naît pas chrétien, on le devient

Cette année, ce sont près de 240 adolescents et adultes qui vont recevoir le sacrement de la confirmation dans notre diocèse. C'est une excellente surprise de l'Esprit Saint ! Nous ne nous attendions pas à une telle demande. Lors de la dernière Veillée pascale, ce sont aussi plus de 170 adolescents et adultes qui ont reçu les trois sacrements de l'initiation chrétienne. Les premiers ravis sont ces confirmands et catéchumènes eux-mêmes. Ils sont (re)venus à la foi de diverses manières. Certains ont vécu des expériences difficiles (maladie, décès,...), d'autres ont été touchés par la manière de vivre et les paroles de chrétiens rencontrés ici et là. Il y a ceux qui ont découvert la foi sur internet ou en ouvrant une Bible trouvée dans un tiroir ou dans une librairie,... La plupart disent qu'ils viennent de familles non-pratiquantes, agnostiques ou même athées. Ils sont heureux de se retrouver entre chrétiens car, disent-ils, « avec les autres croyants, nous parlons le même langage ! » C'est sûr que parler de sa foi dans un monde qui en est très éloigné, c'est parfois avoir l'air d'un extraterrestre. Comment dire aux autres ce que l'on ressent dans son cœur ou ce que l'on vit en Église ? La certitude d'être aimé, le pardon reçu pour les péchés, la joie de lire la Bible et de prier, l'excitation de pouvoir un jour communier au Corps et au Sang du Christ, la fraternité entre chrétiens,...

Les catéchumènes nous bousculent. Ils lisent la Bible, ils font toutes sortes de recherches sur la foi, ils veulent intégrer des communautés où les chrétiens de longue date leur diront en quoi la foi transforme la vie. Ils veulent sentir qu'ils sont accueillis et appréciés. Parfois leurs attentes sont déçues : certains chrétiens semblent venir à la messe plus par habitude ou par motivation personnelle que pour se découvrir frères et sœurs en Christ. Il y a ceux qui n'ont pas ouvert un livre sur la foi depuis des décennies. Il arrive plus d'une fois que lorsqu'on pousse la porte d'une église pour la première fois, personne ne vienne à votre rencontre pour vous accueillir chaleureusement et vous dire : « Tiens, vous êtes nouveau ? Ça fait plaisir ! Comment vous appelez-vous ? » Il y a des catéchumènes qui disent : « Ça fait des mois que je viens à l'Église et personne ne m'a jamais adressé la parole ! » Il y a aussi les célébrations minutées où certains sont plus attentifs à leur montre qu'à vivre une belle célébration dans le recueillement et la reconnaissance pour les merveilles que Dieu offre à son peuple.

Fraternité, approfondissement du contenu de la foi, célébration des sacrements de l'Eucharistie et de la Réconciliation, vie de foi personnelle, appartenance à une communauté de croyants, engagement social concret qui découle de la foi, voilà les maîtres-mots de la foi d'un chrétien ! Et derrière toutes ces réalités, il y a la joie d'être chrétien et le désir de partager cette foi avec ceux qui ne connaissent pas encore le Christ. La clé dans tout cela, c'est de comprendre que foi rime avec

fidélité et approfondissement. On ne naît pas chrétien, on le devient ! La foi implique une vraie quête à la fois intellectuelle, spirituelle et pratique. Enfant, nous apprenons des choses simples sur Dieu et sur l'Église : « Dieu aime tout le monde, Dieu est mon ami, l'Église est la maison où Dieu habite et où chacun est le bienvenu. » Des mots simples pour des cœurs innocents. Mais grandir dans la foi, c'est laisser les certitudes enfantines faire place à des questionnements d'adulte : Pourquoi la souffrance dans le monde ? Comment vivre sa sexualité dans l'harmonie ? Quel est le sens du travail ? Faut-il accepter la persécution ou défendre la foi avec courage ? La Bible est-elle cohérente ? Que dit l'Église sur les grandes questions morales et sociétales contemporaines ? Comment dialoguer avec les gens d'autres religions ou les agnostiques ? Qu'est-ce que la vie éternelle ? À cette quête de sens correspond un appel à la fidélité. Je découvre que la foi ne se limite pas à exprimer mes attentes envers Dieu (Dieu aide-nous... Dieu, fais ceci, fais cela... Dieu, j'ai besoin de toi !) mais que Dieu a des attentes envers moi. Il est exigeant et Il m'envoie comme témoin en me demandant une cohérence de vie, le socle de ma crédibilité de croyant. Il me demande d'avoir un impact sur la vie des autres, de créer du sens et des relations harmonieuses avec mon entourage.

Croyants de longue date, nouveaux croyants ou recommençants, nous avons à découvrir que derrière la joie de connaître l'Évangile il y a des exigences et que pauvres pécheurs, nous ne pouvons avancer sur le chemin qui nous mène à Dieu que si Dieu Lui-même nous prend par la main et nous guide, dans la confiance. Que l'Esprit Saint nous guide sur le chemin qui mène à Dieu et à nos frères et sœurs. Sainte montée vers la Pentecôte à tous.

**Votre frère et pasteur,
+ Frédéric Rossignol**